

TEXTE Samuel Blumenfeld

À PARTIR DU 7 MARS, le Musée Condé, situé dans le château de Chantilly (Oise), présente un tableau inédit du peintre italien Tiziano Vecellio, dit Titien (1488-1576), représentant un *ecce homo*. Sur le plan artistique, un *ecce homo* (« Voici l'homme », selon les mots prêtés à Ponce Pilate) est une représentation de Jésus debout, avec une couronne d'épines, revêtu d'une étoffe, les deux mains attachées par une corde après la flagellation. Ce tableau, issu d'une collection privée chypriote, a été authentifié grâce à des investigations scientifiques menées par l'Institut chypriote.

Le musée de Chantilly disposait déjà d'un *ecce homo* peint par Titien et son atelier ; une dizaine de versions existent d'ailleurs à travers le monde, au Musée du Prado, à Madrid – une toile peinte en 1547 et considérée comme l'original –, à la Pinacothèque de Brera, à Milan, ou encore à la Galerie nationale d'Irlande, à Dublin. La restauration du premier *ecce homo* de Chantilly, en 2019, menée par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), avait permis, grâce à des technologies modernes, notamment la radiographie infrarouge, de révéler de nouvelles informations. « Notamment le fait que, sous ce tableau, existait une première composition, avec des petits enfants », souligne Mathieu Deldicque, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée Condé.

Le cas du nouvel *ecce homo*, récemment attribué aux pinceaux de Titien et non plus à ceux de son atelier, illustre la manière dont la science se met au service de l'art. Ce Titien avait été acheté par un collectionneur mécène chypriote, Andreas Pittas, homme d'affaires dans la pharmacie, qui l'avait acquis dans une salle des ventes, sur la foi qu'il s'agissait d'une toile peinte par l'école de Titien. Mais le collectionneur a eu l'idée de confier l'œuvre à l'Institut chypriote, qu'il soutient financièrement, pour la faire examiner. Michel Menu, ancien directeur du laboratoire C2RMF au Louvre et désormais membre de cet institut créé avec l'appui de la France, a effectué une série d'examen avec les dernières technologies de pointe : imagerie

classique avec différentes longueurs d'onde ; ultraviolets pour constater l'état de conservation ; recours à un scanner permettant d'obtenir la répartition des différentes substances chimiques sur une toile et de cartographier la répartition des éléments comme le fer ou le calcium ; enfin, infrarouge pour pénétrer dans la matière et voir les dessins sous-jacents. « Lorsque nous avons fait une radio, ajoute Michel Menu, nous avons constaté qu'un personnage était le vestige d'une première composition du tableau. » L'ensemble de ces procédures scientifiques a permis de conclure que ce tableau n'était pas un « école de Titien », mais un Titien, un vrai.

Ce sont bien entendu les historiens qui, à partir de ces résultats d'analyse, ont le dernier mot et réattribuent (ou non) une œuvre. Michel Menu précise : « Andreas Pittas a toujours eu cette propension à transmettre des œuvres auxquelles il conférerait une certaine valeur pour en connaître l'état de conservation, et savoir s'il fallait les restaurer ou non. Il l'avait fait pour un tableau du Greco, où il avait retrouvé en infrarouge la signature du Greco, ce qui avait confirmé la valeur du tableau. »

Les nouvelles technologies mises au service de l'art ont permis des avancées difficilement imaginables il y a encore quelques années. « Certains tableaux examinés il y a dix ou quinze ans peuvent être de nouveau analysés, et l'on obtiendra alors de nouveaux résultats, insiste Mathieu Deldicque. Dans le cas de ces deux *ecce homo*, parfois répétitifs dans leur iconographie, il est désormais possible de reconsidérer leur autographie, à savoir qui est le créateur de l'œuvre, le maître, son atelier ou "l'école de", comme on disait auparavant. Cela permet de mieux comprendre leur genèse », grâce aux outils informatiques et à l'intelligence artificielle, pour aller toujours plus loin dans la compréhension d'une œuvre d'art. (M)

« TITIEN, ECCE HOMO. DE CHYPRE À CHANTILLY, LA SCIENCE AU SERVICE DE L'ART », DU 7 MARS AU 14 JUIN, CHÂTEAU DE CHANTILLY, RUE DU CONNÉTABLE, CHANTILLY (OISE). CHATEAUDECHANTILLY.FR

## Un Titien peut en cacher un autre

DE NOUVELLES TECHNOLOGIES DE POINTE PERMETTENT DE RÉVÉLER LES SECRETS DES TABLEAUX, NOTAMMENT DE RÉVÉLER D'ANCIENNES COMPOSITIONS SOUS LA VERSION VISIBLE. C'EST CE QUI A PERMIS À L'« ECCE HOMO » D'UN COLLECTIONNEUR CHYPRIOTE, EXPOSÉ AU MUSÉE CONDÉ, À CHANTILLY, D'ÊTRE RÉCEMMENT ATTRIBUÉ AU MAÎTRE ITALIEN LUI-MÊME ET NON À SON ATELIER.



À gauche, l'«ecce homo», de Titien et atelier, appartenant au Musée Condé. À droite, celui d'un collectionneur privé, récemment attribué à Titien seul. Tous deux sont exposés à Chantilly.